

20 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Méthode, évêque de Patara.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta mémoire, saint Évêque Méthode, / revient brillamment nous porter un modèle de salut ; / c'est pourquoi nous te chantons en ce jour, / célébrant tes luttes et brillants combats, / grâce auxquels tu as pu vaincre l'ennemi malgré son ingénieuse perfidie // et tu as ceint le diadème de victoire avec joie.

De tes paroles tu éclairas l'ensemble de l'Eglise ; / et par l'éclat de tes luttes tu dissipas l'obscurité des multiples divinités ; / désormais tu as rejoint la lumière sans couchant ; / c'est pourquoi, rayonnants de foi, saint Évêque, // nous célébrons en ce jour ta lumineuse festivité.

De ton sang, Bienheureux, tu coloras ton ornement sacerdotal / avec lequel tu pénétras, jubilant, dans le Saint des saints, / et là tu contemples la divine splendeur de la Trinité, / initié clairement aux mystères dépassant notre esprit // et parfaitement divinisé.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, Vierge toute-digne de nos chants, / je t'en prie, purifie mon esprit souillé par tant de péchés / et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, / afin que moi, ton serviteur inutile, enfin sauvé, // je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ mis en croix / et le côté transpercé par la lance du soldat, / la Souveraine toute-pure s'écria en pleurant : / Est-ce là, ô mon Fils, la reconnaissance d'un peuple ingrat / en échange de tes bienfaits ? / Vas-tu me laisser sans enfant ? / Dieu compatissant, Enfant bien-aimé, // je suis frappé d'effroi par ta crucifixion volontaire.

Troaire, t. 1

Ton sang, comme celui d'Abel, / crie mystiquement de terre vers Dieu ; / Méthode, évêque aux divines pensées, / tu prêchas clairement la divine Incarnation ; / c'est pourquoi, en gardien de la foi, // tel un pasteur excellent, tu repoussas les hérésies comme des loups.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis ce **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : De la vertu, Pontife, apprends-moi la méthode.*

Ode 1, t. 7

« Sur un signe de Toi, Seigneur, / les eaux qui jadis s'écoulaient librement furent changées en terre ferme ; // aussi Israël les ayant traversées à pied sec Te chante une hymne de victoire. »

Me montrant la méthode infallible, le plus droit chemin me conduisant vers Dieu, saint Évêque et Martyr, enseigne-moi comment je puis obtenir par tes prières la vie éternelle.

Dans l'Eglise du Christ tu rayonnas, porteur de lumière et illuminé d'une double grâce ; c'est pourquoi le Christ t'a couronné d'une double couronne, Bienheureux, conformément à ta sainteté.

Ta couronne de martyr et l'onction du sacerdoce suprême, tel est ton ornement, Bienheureux : tu rayonnes sous l'une et l'autre ; c'est pourquoi tu as trouvé dans le ciel l'héritage véritable et divin.

Illustre Méthode, tu fus offert au Seigneur comme sacrifice immaculé, en victime vivante sans tache ; c'est pourquoi le divin Maître t'agrèa sur son autel, dans les cieux.

Vierge Mère immaculée, pour nous tu mis au monde le Christ, le rédempteur et le sauveur qui porta la délivrance au genre humain ; te sachant l'intendante de la vie éternelle, nous te glorifions.

Ode 3

« Au commencement, Seigneur et Sauveur, par ta parole toute-puissante, Tu as affermi les cieux / et toute leur puissance par l'action universelle de l'Esprit divin. // Affermis-moi aussi sur le roc inébranlable de la confession de ton Nom. »

Voyant croître l'hérésie, bien vite, en pasteur excellent, divinement inspiré, tu consumas au feu divin toute sa fausseté ténébreuse, faisant briller l'éclat rayonnant de ta sagesse.

Ayant appris le charme vénérable de la pure virginité au milieu des tentations, par ta sagesse et la grâce de tes discours tu en montras à tous la beauté et la splendeur éternelle.

Tout l'éclat de tes discours, ta bouche claironnant la connaissance, le pur message de tes enseignements, Bienheureux, ont retenti par toute la terre, appelant tous les fidèles à goûter la jouissance des cieux.

Les lecteurs, se rassasiant de la nourriture solide de ton banquet spirituel, savourent les véritables délices de l'au-delà demeurant à jamais et croissant sans cesse pour ceux qui les reçoivent.

Vierge bénie, avec le divin Gabriel nous te chantons sans cesse sa salutation angélique : Réjouis-toi qui fus la cause de notre joie, de l'allégresse véritable, en enfantant dans un corps le Sauveur et Rédempteur de l'univers.

Cathisme, t. 4

Ayant fait de ton cœur un autel, ô saint Évêque Méthode, / tu offrais sur lui des victimes non sanglantes à notre Dieu ; / et par ton ferme combat, c'est toi-même qui fus offert en sacrifice / à celui qui fut immolé pour nous ; // prie-le sans cesse de sauver ceux qui te chantent avec amour.

Théotokion

Auprès de la Mère de Dieu, nous les pécheurs, accourons humblement / et, pleins de repentir, nous prosternant devant elle, crions-lui du fond de notre cœur : / Vierge compatissante, viens à notre secours, / hâte-toi, car nous sommes perdus, / vois la multitude de nos péchés, / ne laisse pas sans aide tes serviteurs, // notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

La Brebis vierge et toute-pure, voyant cloué sur la croix le Fils qu'elle avait enfanté, / fut frappée en son âme de douleurs mortelles et s'écria en pleurant : / Mon enfant bien-aimé, qui se souvient à présent des miracles et des bienfaits dont a joui ce peuple ingrat ? / Mais tu souffres tout cela pour sauver le genre humain ; // et je chante ta miséricorde.

Ode 4

« Sans quitter le sein du Père, / Tu es descendu sur la terre, ô Christ Dieu. / J'ai appris le mystère de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, Toi le seul Ami des hommes. »

Tu t'élanças vers la cime des vertus, finissant en martyr, et recevant la grande récompense de ton service sacré, Évêque bienheureux.

Ta vie très-sainte t'a valu d'accéder au trône épiscopal, vénérable Père, et de là tu enseignas ton troupeau en prêchant la vraie foi.

Il a jailli comme une source, le suc de tes divins enseignements qui réjouit les cœurs et communique sa douceur à nos sens spirituels.

Comme un clair miroir de Dieu, Méthode, tu recevais ses reflets divins sans les déformer et, dans l'ardeur de ton zèle, tu te mis toi-même à briller.

Christ notre Dieu qui t'incarnas de la Vierge sans quitter le sein du Père, sauvegarde ton troupeau qui se prosterne devant les symboles divins de ta venue parmi nous.

Ode 5

« Veillant depuis la nuit en ta présence, / je t'implore, Seigneur mon Dieu : / accorde-moi le pardon de mes péchés, je t'en prie, // et dirige mes voies vers la lumière de tes commandements. »

Sans attendre ta propre fin tu revêtis la mortification vivifiante et, lorsque le glaive du martyr te retrancha, illustre Père, tu partis vers une vie infiniment supérieure.

Évêque digne de nos chants, initié aux mystères ineffables, membre des chœurs célestes, sauve ceux qui te vénèrent de tout cœur, faisant cesser par tes prières l'assaut des tentations.

Demande au Maître d'accorder aux fidèles son calme et sa paix grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, toi qui as imité de tout cœur sa Passion par tes combats.

Tu sacrifiais tut d'abord l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, évêque Méthode, puis tu lui fus toi-même immolé en victime douée de raison, en sacrifice vivant.

Mère de Dieu immaculée, je t'en prie, éclaire de ta lumière ma pauvre âme enténébrée, toi la demeure de la lumière insaisissable, le temple de la splendeur divine.

Ode 6

« Ballotté par l'agitation des soucis de la vie, / englouti par les péchés, mes compagnons de traversée, / et jeté au monstre qui corrompt les âmes, / comme Jonas je Te clame, ô Christ : // Tire-moi de l'abîme de la mort. »

Bienheureux, tu n'as donné de repos à tes paupières et de sommeil à tes yeux que tu ne te sois libéré de toutes les passions, et édifié toi-même comme un temple capable d'offrir un logis au rayonnement de l'Esprit.

Comme entièrement uni à la lumière qui émane de Dieu, saint Méthode, tu devins un modèle du sacerdoce divin, et près de Dieu tu te montras l'intercesseur de toute l'assemblée des croyants.

Ta lumineuse compréhension des êtres, unie à la splendeur de ta vie, fit de toi un flambeau de lumière pour le monde, dissipant le brouillard des sans-Dieu et des bavards hérétiques.

Mère de Dieu, te sachant la reine de tous les êtres pour avoir mis au monde notre Dieu qui du néant a créé l'univers, avec l'ange Gabriel nous t'adressons notre hymne d'allégresse.

Kondakion, t. 4

Initiateur sacré de la sainte Trinité, prédicateur des ineffables desseins de notre Dieu, / tu as affermi la vraie foi et confondu les doctrines erronées ; / tu as versé ton sang pour le Christ / et, comme évêque et martyr, tu te tiens avec les Anges devant lui : // prie-le, saint Méthode, de nous sauver.

Synaxaire

Le 20 Juin, mémoire du saint hiéromartyr Méthode, évêque d'Olympe et de Patare.

Des terrestres impasses tu passes, Méthode / à la vie sans virage ni volte, le vingt. / L'évêque Méthode en fier athlète vainc / par le glaive, et sa voix dans le ciel émet ode.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jetés dans la fournaise ardente, / les saints adolescents ont changé le feu en rosée en clamant dans leurs chants : // Seigneur, Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En évêque consacré et que le sang des Témoins de vérité fait resplendir joyeusement, avec eux sans cesse tu chantes au Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par la force de ta foi, tu éteignis la flamme des idoles sous les flots du sang que tu versas dans le martyre en chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Initié en ton esprit par la plus haute contemplation, tu exposas clairement les divins mystères en entonnant avec les fidèles qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Reconnaissant ton enfant comme Dieu, ô Vierge, la création tout entière le glorifie par des hymnes et, l'adorant, s'exclame : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Le Roi de gloire, le seul sans commencement, / devant qui tremblent les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, // vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Voyant l'Invisible, le sage-en-Dieu supporta les supplices des tyrans et ceignit la couronne en psalmodiant : Vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

En évêque chérissant purement le royaume éternel du Christ, tu as suivi la voie qui te fut présentée et chantas avec foi : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Théophore qui chantais avec foi son royaume en tous les siècles, le Christ te donna à l'infini la récompense de tes peines qui dépassent tout esprit.

Nous reconnaissons en toi l'océan de la doctrine, les tables des préceptes, le trésor suprême de la contemplation et le trône de l'intelligence, nous qui chantons : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Suppliant, je viens à toi, Vierge pure, qui as conçu le Seigneur de l'univers : sauve-moi donc des tourments et des périls, moi qui chante avec foi le Dieu qui prit chair de toi de façon inexplicable.

Ode 9

« Qu'une Mère enfante Dieu, qu'une Vierge conçoive et demeure vierge comme avant, / ce n'est pas le fait de la nature, mais l'œuvre de la divine condescendance ; / toi seule qui fus digne des merveilles de Dieu, // Vierge pure, nous te magnifions. »

Intercède sans cesse auprès du Christ, bienheureux Père, pour que cessent les complots des hérésies contre nous et que leurs ténèbres s'éloignent désormais : comme évêque tu es un valable intercesseur.

Tu partis de la terre pour le séjour céleste, méritant d'y vivre pour toujours avec le Christ dans la vie éternelle, et recevant une telle récompense pour avoir servi comme évêque et combattu en martyr.

Bienheureux, tu as cueilli à l'arbre le fruit de la vie immortelle lorsque tu as rencontré le Principe de la vie humaine : supplie-le pour tous ceux qui te chantent avec foi, toi qui jouis en abondance de sa joie.

L'esprit entièrement tendu vers lui par l'excellence de ta vie, Vénérable, tu as mérité de voir le Christ et de goûter son allégresse, comme évêque et martyr, docteur et défenseur de la foi.

Nouvelle arche de la loi et table gravée divinement, tels sont les titres que nous te donnons, puisqu'en toi fut écrit le Verbe de Dieu fait homme pour sauver le monde de l'erreur, Mère de Dieu comblée de grâce et toute-digne de nos chants.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.